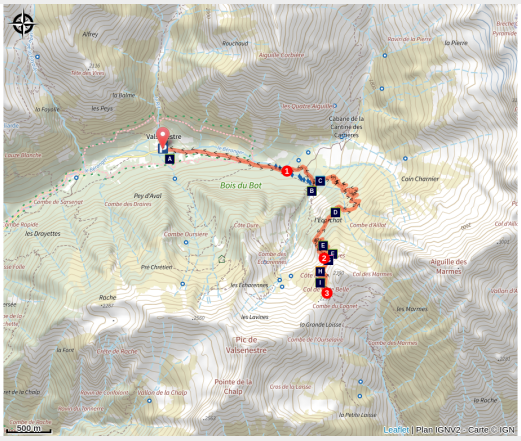
Col de Côte Belle depuis Valsenestre

Parc national des Ecrins - Valjouffrey

Village de Valsenestre (Bernard Nicollet - Parc national des Ecrins)



Les orgues de Valsenestre, curiosité géologique, sont le point fort de cette randonnée qui offre également un panorama remarquable depuis le col sur le cirque de Valsenestre et de l'autre côté sur la vallée de Font Turbat.

"Ce sentier est agréable à la marche. Il est ombragé au départ, très fleuri une grande partie de l'été et s'élève en lacets bien tracés jusqu'au col. Cette randonnée permet de s'immerger dans plusieurs milieux naturels qui révèlent au fil de l'ascension l'adaptation de la végétation au terrain et à l'altitude à travers la forêt, la mégaphorbiaie et la pelouse alpine. Enorme surprise, quand on débouche sur les orgues, on a l'impression d'arriver sur une "autre planète"

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 12.4 km

Dénivelé positif : 1000 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

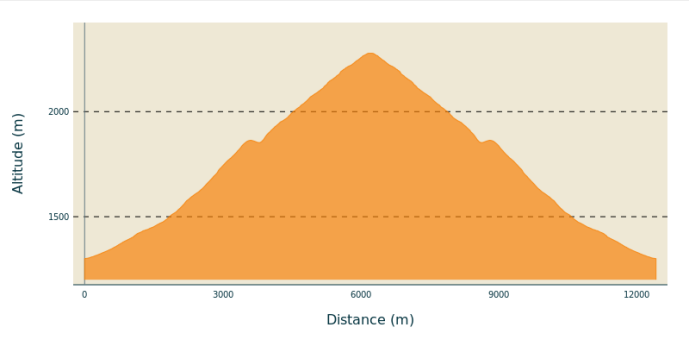
Thèmes : Flore, Géologie, Point de vue

qui est le fruit de l'évolution naturelle de la roche calcaire et des marnes schisteuses." Georgette Guidetti, Secrétaire-hôtesse en Valbonnais

Itinéraire

Départ : Valsenestre
Arrivée : Valsenestre
Communes : 1. Valjouffrey

Profil altimétrique

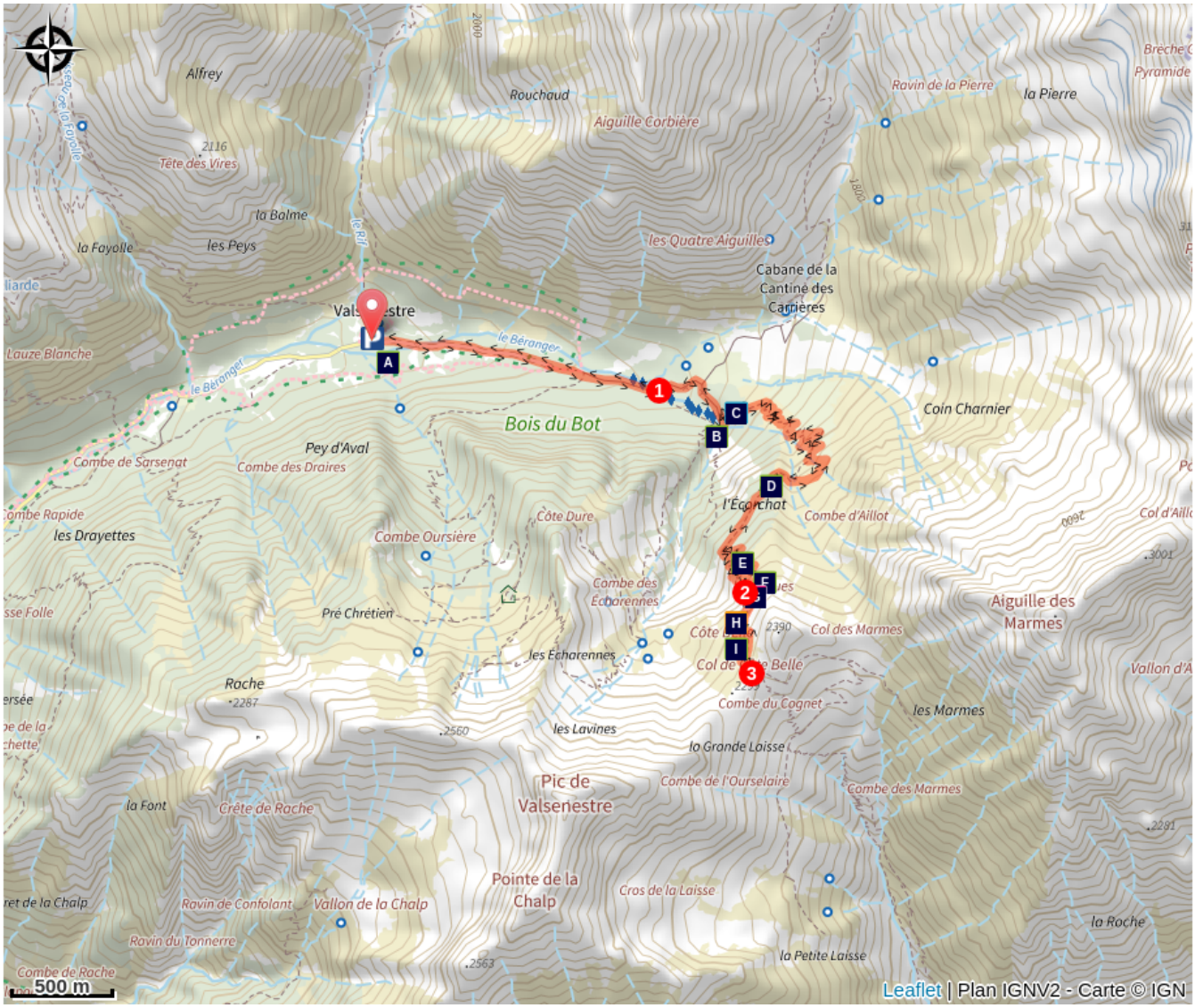


Altitude min 1301 m Altitude max 2279 m

Depuis le village de Valsenestre, remonter la piste longeant le torrent du Béranger, passer la limite du cœur du Parc national et rejoindre le pont des Touches.

1. Poursuivre jusqu'à une bifurcation et emprunter la branche de droite. Le sentier pénètre dans un petit bois de résineux puis il longe le ruisseau dans le bas de la gorge pour finir par s’en écarter sur la gauche en gagnant de l’altitude. A ce niveau, observer les travaux de correction torrentielle (barrages en bois) réalisés par la RTM. Poursuivre l'ascension dans la forêt sur un sentier en lacets. Au cours de celle-ci, vous rencontrerez une plante assez rare, le pleurosperme d’Autriche. Plus haut traverser la mégaphorbiaie qui regroupe une multitude de plantes dont l’aconit en panicule et l'achillée à larges feuilles. Un peu plus haut, découvrir l'ancolie des Alpes, puis l’étage de la pelouse alpine rase remplace progressivement celui de la forêt.
2. Monter jusqu'aux orgues de Valsenestre.
3. Par de larges lacets, vous parvenez ensuite au col pour découvrir un très beau panorama. Le retour se fait par le même chemin. La descente est aussi possible côté Désert en Valjouffrey.

Sur votre chemin…



- Prairies naturelles de fauche (A)
- Barrages en bois (C)
- Pleurosperme d'Autriche (E)
- Orgues de Côte Belle (G)
- Saule soyeux (I)
- Mégaphorbiaies (B)
- Aconit paniculé (D)
- Ancolie des Alpes (F)
- Troupeau de moutons (H)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu’il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.

Comment venir ?

Accès routier

D26 à partir de la Mure. D526 à partir du Pont du Prêtre. D117 d’Entraigues à la Chapelle et Valsenestre.

Parking conseillé

Parking au village de Valsenestre

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais
Place du Docteur Eyraud, 38740 Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Prairies naturelles de fauche (A)

Les spécialistes agricoles considèrent qu'une prairie est naturelle dans la mesure ou elle n'a subi aucun apport de fumure ni de labour durant les dix dernières années écoulées. C'est bien le cas de celles cernées de haies, que vous longerez dés le départ de la randonnée. Ces prairies sont d'une grande richesse floristique quant au nombre d'espèces de plantes et par conséquent elles accueillent une myriade d'insectes pollinisateurs, dont les abeilles domestiques évidemment.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Mégaphorbiaies (B)

Les mégaphorbiaies sont des formations herbacées hautes à larges feuilles qui forment un ensemble paysager lié à des conditions très strictes à la fois climatiques (été humide et hiver neigeux), topographiques (long versant d'ubac abritant parfois des névés jusqu'au cœur de l'été), altitudinales (étage subalpin de 1600 à 2100 mètres) et pédologiques (sols désaturés à forte réserve en eau).

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest -PNE

Barrages en bois (C)

Dans la combe des Echarennes, au moment de prendre le sentier sur votre gauche, vous pouvez observer dans les gorges du torrent du Béranger, des barrages en bois réalisés par la RTM (service de restauration des terrains de montagne del'ONF) pour retenir les laves torrentielles qui descendent des sommets lors des fortes pluies et des crues.

Crédit photo : Samy Jendoubi - PNE

Aconit paniculé (D)

C'est une plante typique de la mégaphorbiaie, elle mesure de 50 à 100 cm. Ces fleurs bleu roi en forme de casque sont regroupées en grappes lâches. Sa particularité : son extrême toxicité ! Les herbivores la connaissent bien et ne la consomment pas.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE

Pleurosperme d’Autriche (E)

De la famille du persil et de la carotte, cette robuste plante vivace à tige épaisse, creuse et sillonnée, peut mesurer de 60 à 150 cm. Ses grandes ombelles de fleurs blanches fleurissent de juillet à septembre. Méconnue, elle pousse en France seulement dans les départements alpins et mérite à cet égard qu'on lui prête un peu d'attention.

Crédit photo : Bernard Nicollet

Ancolie des Alpes (F)

C’est une espèce peu fréquente et protégée. Elle mesure entre 30 et 60 cm. Ces fleurs, assez grosses, d’un bleu magnifique, épanouies au sommet de leur tige sont les seules à posséder une corolle à cinq éperons. Ne confondez pas : si les fleurs sont plus petites et plus nombreuses, il s’agit de l’ancolie vulgaire.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Orgues de Côte Belle (G)

Véritable phénomène géologique, les « grandes orgues », appelées aussi « la grande bibliothèque », se sont dressées lors de la genèse des Alpes. Elles sont formées de minces feuilles de calcaire gris bleu et de marnes schisteuses tendres plus érodées. Un réseau de fissures perpendiculaires aux couches découpe les dalles en de remarquables colonnes.

Crédit photo : Jonathan Le Roi - PNE

Troupeau de moutons (H)

Un troupeau de moutons d'éleveurs locaux pâture au sommet du col et vers le pic de Valsenestre. L’été, ces animaux laineux peuvent se rafraîchir à l’ombre des saules soyeux que vous pouvez observer juste avant l’arrivée au col (alt. 2220 m).

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Saule soyeux (I)

C'est un arbuste de l'étage subalpin. Il mesure moins d'un mètre de haut et pousse en petites concentrations sur les ubacs. A plus basse altitude, il peut atteindre une taille plus importante. De loin vous pourrez le reconnaître à sa couleur argentée et brillante très caractéristique et son port en massifs circulaires. Les feuilles adultes sont très soyeuses sur les deux faces.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE